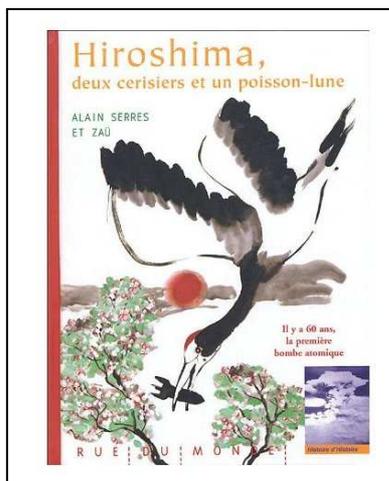


**LISTE INDICATIVE DES SOURCES DE DIFFICULTE LIEES A LA LECTURE
D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE**



HIROSHIMA , deux cerisiers et un poisson-lune

*Texte d'Alain Serres et illustration de Zaiü ,
Editions Rue du monde 2005*

Critères de complexité liés à la présentation du livre	
La présentation matérielle du livre	Présence d'un récit de fiction et d'un texte documentaire. Pas de liens directs entre les deux mais un thème commun : la bombe atomique lancée sur Hiroshima le 6 août 1945. Ceci suppose deux lectures parallèles.
Organisation du livre : – découpage en chapitres – chapitres titrés – table des chapitres	
Nature des illustrations Rapport texte/images	<p><u>3 niveaux d'images</u> → Images liées au récit de fiction : conventionnelles en apparence mais elles induisent une ambiguïté quant au lieu : le parc se révèle être celui d'un hôpital psychiatrique / Seul indice dans l'image, la présence de deux personnages en blanc, en arrière plan (p.24). Ces images présentent un décor exotique typiquement japonais : la végétation, les intérieurs. La gamme chromatique varie selon que le texte fait référence au réel ou aux évocations du passé : réel en dominante ocre (p. 6 à 15 puis p.24 à 33), souvenirs de la tante en dominante bleu-vert (p. 16 à 23) → une frise décorative → des documents authentiques dans la partie documentaire : photos d'époques. Sans liens directs avec le récit de fiction.</p> <p>Le moment du bombardement semble le seul point de rencontre entre les 3 instances narratives (illustrations, photos et texte p.16 et 18)</p>
Appartenance à une série, une collection oeuvre sous forme de recueil	Collection Histoire d'Histoire. Parti pris de proposer un vrai récit de fiction et un texte documentaire qui se construit au fil des légendes des photos par des liens chronologiques (dates) et linguistiques (plus tard).

Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'œuvre	
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	<ul style="list-style-type: none"> - culture japonaise (cadre de vie, coutume du thé) et ses symboles (le cerisier, la grue, le poisson-lune, le lotus, le camélia, le ginkgo, année du coq) - connaissance de l'événement historique dont il est question (peu abordé en classe)
Distance par rapport aux	- Documents historiques sur l'évènement

connaissances acquises par le lecteur	- Fiction video : L'île nue, Kaneto Shindo
Distance par rapport au système de valeurs du lecteur	-absence de transparence dans les relations familiales : non-dits entre Yoko et sa tante ou des parents vis à vis de l'état psychique de la tante. p. 7 / p 31 : « ils ont toujours dit fatiguée » - ambivalence des sentiments de Yoko (dégoût affiché: « Tout en finissant ... visite annuelle », le doute sur ses sentiments : p. 32, « elle se demande si elle aime ... ») - la guerre sans affrontement direct de soldats p. 28 - l'univers de la folie : la distorsion par rapport à la réalité n'est pas présentée comme telle mais comme une rêverie, un monde imaginaire
Référence à d'autres oeuvres Littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	Culture japonaise et ses symboles :grue, poisson lune, lotus, ginkgo, camélia, année du coq Le conte japonais

Critères de complexité liés aux personnages

Nombre	2 personnages principaux et des personnages muets ou presque faisant de la figuration (personnes en blancs)
Évolution des personnages tout au long du récit	Yoko a osé pour la première fois accuser sa tante de mensonges mais elle n'a toujours pas obtenu la vérité. Le seul changement est que la petite fille réalise que sa tante est folle. Mais la narration est construite de manière circulaire et il n'y a pas vraiment changement puisque Yoko dit à la fin : « on verra bien l'an prochain ».
Degré de proximité de l'archétype	
Désignation des personnages	Aucune difficulté pour les deux personnages principaux., les reprises sont faciles à identifier. Une ambiguïté : les personnages en blancs doivent être interprétés comme infirmiers.

Critères de complexité liés à la situation

L'intrigue : sa nature, sa construction	L'intrigue repose sur deux quêtes de Yoko présentées dans les premières pages : - la recherche de la vérité sur ses sentiments vis à vis de sa tante - la recherche de la vérité sur ce que sa tante a vécu. Yoko rend visite à sa tante avec la ferme intention de refuser le récit imaginaire que sa tante lui sert chaque année. (« Yoko connaît par cœur ... » p. 10)
Les événements : leur nombre, leur organisation	La narration repose sur des flash-backs La chaîne événementielle repose sur des relations implicites : - entre récit contemporain et un récit passé. - dans le récit passé, entre deux discours dont l'un est mensonger. Lorsque la tante lâche les tasses dans la caisse en bois p. 28, cela oblige à un retour en arrière vers le passage où elle racontait la chute de la bombe. Cet événement central n'est pas connu des personnages mais seulement de l'auteur et du lecteur.
Les changements de lieux : leur nombre	Peu de lieux : - La parc avec ambiguïté sur ce lieu - La ville

	- L'intérieur de la maison. Avec un déplacement en boucle : ville – parc- ville
--	--

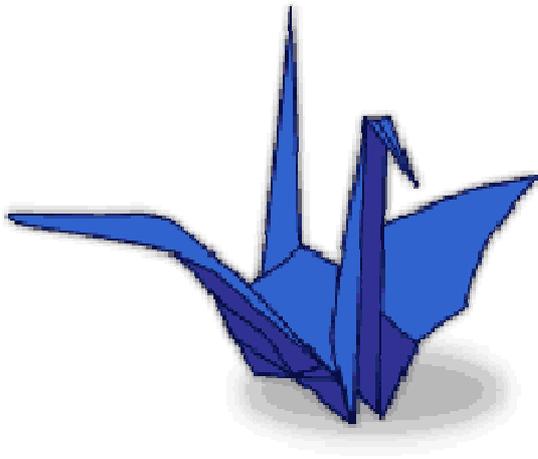
Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées	
Début de l'œuvre	Sans difficulté
Construction narrative	Construction circulaire du point de vue : - du temps : comme chaque année, l'an prochain / présent –passé - présent - de l'espace : Maison – parc de l'hôpital – ville - des sentiments - du discours A repérer au niveau du lexique :
Écart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	- construction avec flash-back La représentation du temps est un indice pour comprendre la folie de la tante pour qui passé et présent sont indifférenciés : à la fin de l'histoire quand l'infirmière annonce la soupe, la tante évoque son père.
Énonciation (qui parle ? qui raconte ? à qui ?)	L'utilisation d'articles définis, d'adjectifs démonstratifs ou possessifs placent d'emblée l'histoire dans un univers connu, circulaire : « ce parc »
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Utilisation du dialogue : il y a des indices qui indiquent que le dialogue est faussé : Malgré l'aspect formel du dialogue, il n'y a pas réellement dialogue : la tante déroule un long monologue que Yoko connaît par cœur puisqu'elle est capable de finir les phrases. Yoko souhaite établir le dialogue mais la tante ne prend pas en compte les paroles de la petite fille.
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Polysémie liée aux différents symboles : la grue, le poisson-lune ... Le choix des noms des personnages : Yoko → lumière Tsukito → la nuit éclairée par la lune
Rapport entre longueur et densité	Texte court et faussement simple : Le texte semble simple et lisse mais l'utilisation des déterminants lui donne un deuxième niveau de sens.
Le point de vue	C'est le point de vue du narrateur mais à la fin, l'auteur place le lecteur en position d'omniscience puisqu'il sait des choses que les personnages de l'histoire ne savent pas.

/ LA GRUE

La symbolique de la grue : Au Japon, la grue, bel oiseau migrateur du Nord, a conservé son auréole légendaire, magique dans l'imaginaire collectif. Signe de longue vie, elle apporte le bonheur et la paix. Les Japonais croient que les grues vivent des milliers d'années.

A l'intérieur du Parc de la Paix à Hiroshima, un monument spécial est dédié aux enfants victimes de la bombe. Il représente une jeune fille et une grue (l'oiseau) ; c'est un hommage à la jeune Sadako Sasaki qui pensait pouvoir guérir en réalisant 1000 oiseaux de papier, [pliage bien connu des enfants du Japon, représentant une grue \(Ori-Tsuru\)](#), symbole de la longévité.

Sadako est morte avant d'avoir plié 650 grues, mais tous les écoliers du Japon, en visite à Hiroshima, déposent des milliers de grues de papier multicolore qui recouvrent toute la base du monument. La grue d'origami est devenue un symbole de paix en raison de cette légende, et d'une jeune fille japonaise appelée Sadako Sasaki.



Sadako a été exposé, enfant, au rayonnement du bombardement atomique d'Hiroshima. Entendant la légende, elle décida de plier 1 000 grues pour guérir. Elle mourut de leucémie en 1955 à l'âge de 12 ans après avoir plié 644 grues. Ses compagnons de classe plièrent le nombre restant et elle fut enterrée avec la guirlande de 1 000 grues.

Une statue représentant Sadako existe dans le [Parc de la Paix d'Hiroshima](#) : Une jeune fille se tenant les mains ouvertes, un vol de grue de papier au bout des doigts.

[retour](#)

Le fugu, ou encore poisson-lune ou poisson-globe est un luxueux met traditionnel particulièrement apprécié au Japon. Ce poisson de la famille des *tetraodontidés* est quasiment un symbole. On en retrouve des représentations graphiques sur certains nombres de devantures de restaurants, de livres et de recettes de cuisines... Le 9 février sera même choisi (par les professionnels du secteur) comme étant le jour du Fugu.

Pour certains, la particularité et l'attrait de ce poisson viennent de sa toxicité. En effet le foie, les ovaires et les intestins de ce poisson contiennent une neurotoxine dénommée tétrodotoxine dont l'ingestion provoque une paralysie foudroyante des systèmes respiratoires et nerveux. Pour ajouter au charme de ce charmant poisson-globe, sachez qu'il n'existe aucun antidote. Chaque année quelques gourmets décèdent de ce pêché mortel (3 personnes en 2003).

[Retour](#)

Le cerisier

La floraison des cerisiers est la période la plus appréciée de bien des japonais. La fleur de cerisier se dit "sakura," en japonais ce qui dériverait de "sakuya" (fleurer) du nom de la princesse Kono-hana-sakuya-Hime, dont le temple se trouve au sommet du Mont Fuji. Ce long nom signifie littéralement "arbre-fleurs-floraison-princesse,". La princesse fut nommée ainsi parce qu'il est dit, qu'elle tomba des cieux d'un cerisier.

Bien que le chrysanthème soit le symbole impérial et par-là l'emblème de la nation, la fleur de cerisier représente la beauté éphémère, car une fleur ne vit guère plus d'une semaine. Cette période de mi-mars à mi-avril correspond aussi au début du printemps, à la rentrée académique (Nyuugakushiki) et au début de l'année fiscale pour le business. [Retour](#)

Le Lotus ; une plante chargée de symboles

En Asie le lotus est auréolé de symboles et de sacrés.

Pureté et perfection, siège ou piédestal de divinités bouddhiques.

Erudition, été, fécondité le lotus est vraisemblablement la fleur incarnant le plus de symboles.

Le caractère sacré attribué au lotus s'explique principalement par la pureté de ses fleurs

jaillissant de la saleté des eaux stagnantes !

C'est pour cela que dans la religion bouddhiste on l'assimile à la pureté du Bouddha, car la fleur s'épanouit, immaculée au-dessus des eaux si troubles ou polluées soient-elles. [Retour](#)

Le camélia

Au Japon, on considère le camélia comme le symbole d'une vie qui s'achève brusquement, en raison de la propriété qu'ont les fleurs de se détacher brusquement et entières quand elles fanent, au lieu de perdre leurs pétales les uns après les autres. [Retour](#)

Le ginkgo

Depuis l'antiquité, l'arbre a été planté en Chine et au Japon dans les jardins des temples, également près des pagodes et des châteaux, en raison de la vénération qu'on lui portait, de la protection qu'il apportait contre le feu, de ses graines et de sa beauté. Le fameux arbre d'Hiroshima est également situé près d'un temple. Les vieux Ginkgos sont adorés comme un dieu au Japon.

Certains disent que son nom populaire vient du prix que son premier acheteur l'aurait payé en fait ce nom évoque simplement les couleurs dorées des feuilles en automne. Qu'il est un survivant archaïque de l'ère des dinosaures, n'aurait absolument pas souffert lors de l'explosion nucléaire d'Hiroshima (ou de Nagasaki selon les sites, voire de Tchernobyl) et serait un des arbres les plus résistants qui soit à la pollution, ainsi qu'au feu puisqu'un temple de Tokyo aurait été protégé par ces arbres lors de l'incendie ayant suivi le tremblement de terre de 1923. [retour](#)

Le monde chinois entre dans **l'année du Coq**, un volatile au plumage éclatant mais à l'humeur brusque, et les devins traditionnels se laissent aller à des prédictions téméraires sur une année pleine de hauts et de bas.

Le calendrier lunaire associe chaque année à l'un des douze animaux du zodiac, dont la personnalité est censée influencer les caractéristiques des douze mois qui s'ouvrent.

Le coq est le dixième animal d'une série qui aligne le rat, le boeuf, le tigre, le lapin, le dragon, le serpent, le cheval, le mouton, le singe, le coq, le chien et le cochon.

Le coq est considéré à la fois comme travailleur mais aussi vantard, un signe interprété comme l'annonce d'une année agitée.

De précédentes années du coq se sont révélées néfastes. En 1909, le Japon a envahi la Corée, en 1933 Hitler est arrivé au pouvoir et en 1945 la deuxième guerre mondiale s'est achevée par deux bombes atomiques sur le Japon. [Retour](#)

